

PEUPLE ET CULTURE

Mouvement Pédagogique agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale
Affilié à la Ligue Française de l'Enseignement

MENSUEL

Année 1955

Bulletin des Adhérents

SOMMAIRE

Petit Catalogue des publications et de la documentation disponible à Peuple et Culture.

Fiche Cinéma « Olympia 52 ».

Comment utiliser les ouvrages de la Collection « Peuple et Culture ».

Fiche de Lecture : Jacquou le Croquant :
Eugène Le Roy.

PEC

14, RUE
M. LE PRINCE
PARIS-VI^e

32

Nous avons jugé utile en cette fin d'année d'établir un petit catalogue des ouvrages et documents de toute sorte que nous avons encore disponibles à « Peuple et Culture ».

Il va sans dire qu'une documentation beaucoup plus importante est à la disposition de nos adhérents qui viennent s'informer de nos activités au siège national, 14, rue Monsieur-le-Prince, PARIS-6°.

Si nous publions ce rappel de ce que nous possédons c'est que le nombre de nos adhérents a augmenté de 45 % au cours de l'année 1955.

Tous trouveront ici des résumés qui peuvent être utiles pour connaître le contenu d'une petite partie de nos activités.

COLLECTION « PEUPLE ET CULTURE » AUX « ÉDITIONS DU SEUIL »

Cette Collection s'adresse à tous ceux qui, quelque soit leur profession ou leur expérience sociale, s'intéressent au monde moderne et aux mille moyens de le faire découvrir.

Elle apporte à chacun toute une moisson d'images, de faits, de témoignages qui font réfléchir.

Elle apporte une aide précieuse à tous les animateurs d'œuvres et de groupes culturels pour adolescents ou adultes. Elle a sa place dans chaque bibliothèque de clubs, d'amicale, de groupe d'usine, de foyer rural, ou de quartier.

Elle s'adresse aussi à tout éducateur qui, dès l'école primaire, le centre d'apprentissage, ou le lycée, veut inciter les jeunes ou les adultes aux activités post-scolaires ou à l'éducation populaire.

Les ouvrages de la Collection "Peuple et Culture" sont en vente dans toutes les librairies et chez tous nos Responsables des Régions ou des groupes locaux et à "Peuple et Culture" 14, rue Monsieur-le-Prince, PARIS 6°.

Diffusez et faites diffuser ces ouvrages qui constituent un moyen d'action très efficace pour les idées "Peuple et Culture".

Regards Neufs sur **LE TOURISME**

vous présente :

Le Tourisme, fait de civilisation, moyen de culture.

Comment voyager ?

par F. Laporte.

Un itinéraire en car,

par F. Ferlet et H. Gauvin.

Comment présenter un monument ?

par F. Ferlet.

Comment présenter une ville ?

par F. Laporte.

Le village dans sa région,

par P.-H. Chombart de Lauwe.

Instruments de travail à l'usage d'un club de plein air,

par G. Cacérès et F. Laporte.

Un volume 128 pages **330 francs**

Regards Neufs sur **LA PHOTOGRAPHIE**

Photo moyen de culture..... J. DUMAZEDIER et

F. DURAN

Valeur de la photographie..... P. STERN

Influence de la photographie sur
la peinture F. DURAN

● *Comment photographier*

Le choix de votre matériel..... F. DURAN

Les éléments de l'image photo-
graphique F. DURAN

La photographie en couleur.... F. DURAN

● *Thèmes pour amateurs*

Le photo-club et le photo-mon-
tage TENDRON

La photographie sous-marine .. TENDRON

La photo des enfants..... NATKIN

Le nu F. DURAN

● *Quelques grands photographes*

Nadar F. BRAIVE

Thérèse Le Prat, portraitiste... F. DURAN

Daniel Masclet, paysagiste..... F. DURAN

● *Organisation professionnelle.* F. DURAN

● *Bibliographie* F. DURAN

Un volume 156 pages - 30 photographies - 330 francs

Regards sur le MOUVEMENT OUVRIER

Abondamment illustré, cet ouvrage comporte une série de montages, dont le déroulement historique est éclairé et illustré par des textes, enquêtes, poésies, chants, documents, images... groupés en sept épisodes :

- LA NAISSANCE DU PROLÉTARIAT
- LA RÉVOLTE DES CANUTS
- LES ASSOCIATIONS OUVRIÈRES
- LA RÉVOLUTION DE 1848
- LE MOUVEMENT OUVRIER SOUS L'EMPIRE
- LA COMMUNE
- LA RENAISSANCE DU SYNDICALISME

Sur chaque épisode, différents *Regards* :

Ceux qui voient le Mouvement ouvrier et, d'abord, ceux qui le vivent : textes ouvriers à peu près introuvables, chants anonymes, gravures populaires, et les grandes voix de Tolain, de Varlin, de Blanqui...

Ceux qui le pressentent : textes littéraires (Flaubert, Dickens, Stendhal), poésies (de Chrestien de Troyes à Bert Brecht), inédits politiques de Hugo, gravures de Grandville, de Doré, de Daumier, jusqu'aux contemporains.

Ceux qui ne voient rien : et c'est l'humour involontaire des possédants, de M. Thiers à Claude Farrère, en passant par les « Lectures pour Tous » et les images d'Épinal.

Un vol., 256 p., 26 illustrations, gravures et photos d'époque, avec la musique de toutes les chansons et une importante bibliographie. Réalisé par B. Cacérès et C. Marker. 390 fr.

Regards Neufs sur LES JEUX OLYMPIQUES

L'esprit olympique.

• Les Jeux antiques.

Jeux et légendes - Jeux sacrés.
Textes de Théocrate - Homère - Thucydide.
Jeux Olympiques.
Textes de G. Prouteau - Pierre Louis.
Pierre de Coubertin - Don Chrysostome.
Galien.

• Les Jeux modernes.

Textes sur tous les jeux.
Olympiques de l'époque moderne d'Athènes
1896 à Londres 1945.

• De l'Olympisme.

Pierre de Coubertin, éducateur.
La Pédagogie sportive..... J. DUMAZEDIER
Éducation populaire.
Force et faiblesse de l'Olympisme.

• Documents.

Tableaux des performances. M. BAQUET
Palmarès - Commentaires, etc.

Textes rassemblés et présentés par J. et J. DUMAZEDIER

Un volume - 51 illustrations - Prix 390 francs

Regards Neufs sur **PARIS**

**Le Paris que ne voient par les touristes
et que trop de parisiens ignorent.**

En guise de préface : montage photographique.

Rive droite - Rive gauche..... P. BARLATIER

En remontant le Faubourg Saint-
Antoine B. CACÉRÈS

Paris et la mode..... C. CLARE

Une nuit aux Halles..... J. ADER et
B. CACÉRÈS

A travers le quartier du Marais.... H. LABORDE

La Régie Nationale des Usines Renault B. CACÉRÈS et
R. LAVIGNE

Paris, vedette de cinéma..... J. THÉVENOT

Secrets de Paris.....

Poèmes illustrés

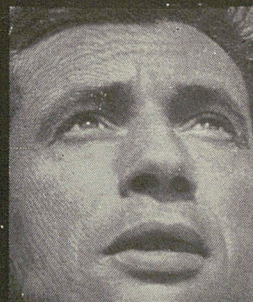
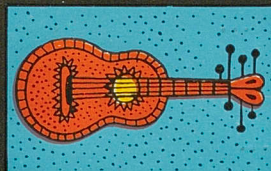
⋮

Un volume 230 pages - 50 photographies - Prix 450 francs

REGARDS NEUFS SUR

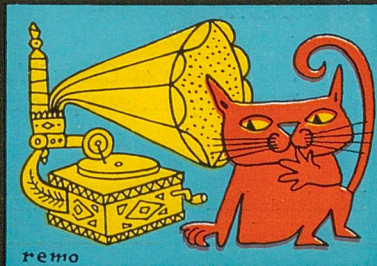
LA CHANSON

Moderato co
Tuonne
Bortom



COLLECTION
PEUPLE
ET CULTURE
AUX
ÉDITIONS
DU SEUIL

9



regards neufs sur LA CHANSON

Tout sur la chanson :

la chanson ancienne et son histoire...
la chanson moderne et sa signification...
la radio, le disque, le tour de chant...
des biographies, des interviews de vedettes...
Yves Montand, Charles Trenet,
Edith Piaf, Catherine Sauvage, etc...
des conseils aux chanteurs amateurs,
aux moniteurs de chorales...
la chanson et la littérature,
le mythe de la vedette, la chanson des rues,
les métiers de la chanson...
avec un choix de chansons harmonisées,
une importante discographie,
plus de 100 images et illustrations,
parmi lesquelles des portraits inédits
de vos chanteurs préférés...

Un volume, réalisé par P. Barlatier et Chris Marker,
harmonisations de Raphaël Passaquet, 288 p. 600 fr.

regards neufs sur LE CINEMA

" La matière du livre est si dense, qu'il est impossible de la résumer sans trahir la minutieuse mise au point de chacun de ses chapitres... Un livre indispensable pour toute personne qui utilise le cinéma dans un but éducatif. "

G. Dornier, *L'Éducation Nationale.*

" Dans cette collection Peuple et Culture qu'un État soucieux de ses vrais devoirs achèterait à des milliers d'exemplaires et distribuerait dans les rues... Dans cette collection qui ouvre réellement à tous la grande porte de la culture, vient de paraître Regards neufs sur le Cinéma... Je ne sais pas d'ouvrage plus nourrissant sur le sujet. "

Gabriel Venaissin, *Combat.*

" Celui-ci... est à retenir tout à la fois comme un bréviaire, une bible, un lexique et une somme ! "

Jean Thévenot, *Lettres Françaises.*

" Le tome huit de l'excellente collection Peuple et Culture se recommande à tous les éducateurs. C'est un ouvrage à lire et à consulter, un guide, pourrait-on dire, de la culture cinématographique. "

Bulletin critique du Livre Français.

Un volume, 512 pages : **750 fr.**

En vente dans les Librairies. Pour tous renseignements concernant "Peuple et Culture", s'adresser 14, rue Monsieur le Prince, Paris 6^e

LE CINÉMA



ET CULTURE — ÉDITIONS DU SEUIL — PEUPLE ET

Regards Neufs sur LE CINÉMA

Au sommaire :

LE CINÉMA, ART DU XX^e SIÈCLE

- LE LANGAGE DE NOTRE TEMPS, par André Bazin.
- QU'EST-CE QUE LE CINÉMA ? Textes de Méliès, Feuillade, Chaplin, Delluc, Gance, L'Herbier, Vigo, Eisenstein, Cocteau, Bresson, Grémillon, Poudovkine, René Clair, de Sica, etc.

UNE INDUSTRIE DU SPECTACLE

- Les mythes de l'usine à rêves - Enquête sur les étiquettes Les ciné-clubs et la défense du cinéma - La censure - Les attaques contre le « non-commercial »...

UNE CULTURE

- Témoignages sur les principaux ciné-clubs. Une expérience sur la syntaxe visuelle - Comment présenter et discuter un film - 18 fiches sur les chefs-d'œuvre du cinéma, d'*Intolérance* à *Limelight*.

DOCUMENTS

- Bibliographie commentée - Index systématique des fiches filmographiques - Lexique technique - La législation du « non-commercial ».

Ouvrage publié sous la direction de J. Chevallier avec la collaboration de : André Bazin, Louis Daquin, Jean Queval, Chris Marker, Gaston Bounoure, Albert Ravé, Pierre Zwiller, Jean Michel, etc. - Huitième titre de la collection *Regards neufs* de PEUPLE et CULTURE, paru aux Editions du Seuil.

Un volume 512 pages - 145 illustrations - 750 fr.

PEUPLE ET CULTURE — ÉDITIONS DU SEUIL —

CULTURE — ÉDITIONS DU SEUIL — PEUPLE ET CULTURE

Regards sur les Métiers du Bâtiment

Anthologie de textes littéraires, enquêtes, témoignages, poésies, chansons, documents, statistiques, photographies qui nous présentent

LE MAÇON	LE PAVEUR
LE CHARPENTIER	LE COUVREUR
LE MENUISIER	LE PLOMBIER
LE PLATRIER	LE ZINGUEUR
LE TERRASSIER	LE PEINTRE

- Une étude sur l'apprentissage dans le bâtiment et la liste complète de tous les centres d'apprentissage en France.
- Une étude sur la main-d'œuvre.
- Une étude sur l'industrie du Bâtiment.
- Une liste de romans et de films.

Un volume, 192 pages - 41 illustrations - Prix 480 francs

Réalisé par BÉNIGNO CACÉRÈS

Couverture en couleurs : *Les Bâtisseurs*, de Fernand LÉGER

Regards Neufs sur LE PARLEMENT

A paraître fin Janvier 1956

SOMMAIRE

- « Une apparition formidable » (Victor Hugo)
- Définitions.
- Comment on devient député.
- D'où viennent-ils?
- Pour vingt-cinq francs par jour (*L'indemnité parlementaire*).
- Règles du jeu de loi.
- Petit catéchisme budgétaire.
- Parlement et Gouvernement (*Une course d'obstacles*).
- La parole est d'argent...
- La loi électorale, ou les joies du Meccano.
- Les douze travaux du député (*Intermède mythologique*).
- Ceux pour qui bouillir... (*Une histoire vraie sur les bouilleurs de cru*).
- « Un spectacle affligeant » (Léon BLUM).
- Bibliographie sommaire et index analytique.

Texte et présentation de François MUSÉLIER, avec des dessins originaux de Remo FORLANI. A paraître fin janvier 1956 dans la collection PEUPLE et CULTURE, aux Editions du Seuil.

192 pages - 300 francs

EN RÉIMPRESSION

Regards Neufs sur **LA LECTURE**

vous présente

- ▲ De la lecture publique en France...
- ▲ Comment organiser une bibliothèque
- ▲ Le choix du livre
- ▲ Le guide de Lecture
- ▲ Le club de lecture
- ▲ La fiche de lecture
- ▲ Instruments de travail à l'usage des animateurs de bibliothèques.

Ouvrage publié sous la direction de G. CACÉRÈS, avec la collaboration de P. RIVENC, J. DUMAZEDIER, M. H. CHEZE, M. THOMAS, etc...

Un volume 190 pages

EN RÉIMPRESSION

Regards Neufs sur les **SPORTS OLYMPIQUES**

- ◆ Culture par le sport
- ◆ Rose des Sports
- ◆ Pratique : vers un style de vie
- ◆ Spectacle : questions sociales
- ◆ L'Olympisme

Photos et montages photographiques de Janine Garane

Préface de Georges Magnagne

Montage de textes de Pierre de COUBERTIN avec
M. Berger, R. Boisset, B. Cacérès, G. Cousin,
F. Carco, Colette, J. Giraudoux, H. de Montherlant,
P. Morand, G. Prouteau, P. Valéry, etc...

Un ouvrage présenté et réalisé par Joffre DUMAZEDIER

HORS COLLECTION :

La XV^e OLYMPIADE

HELSINKI 19. VII - 3. VIII. 1952

En guise de préface : montage photographique sur la Finlande.

- De Paris à Helsinki.
- Helsinki, capitale des Jeux Olympiques.
- MAC KENLEY, l'homme qui voulait gagner sa médaille d'or.
- La lutte de ZATOPEK et MIMOUN au 5.000 m.
- La fin d'une grande championne : Fanny BLANKERS-KOEN.
- Le marathon - Le saut en hauteur.
- Le saut à la perche.
- La victoire de BOITEUX au 400 m. nage libre.
- Le tournoi de basket-ball.
- La clôture des Jeux.

Vous trouverez dans ce livre le récit des plus importantes compétitions qui ont fait de cette Olympiade la plus grande des temps modernes.

Un volume abondamment illustré par les plus belles photos des Jeux.

RÉALISÉ PAR BÉNIGNO CACÉRÈS

Grand format 18×23 - Prix : 390 fr.

FICHES DE LECTURE

Chaque mois « Peuple et Culture » envoie à tous ses adhérents en même temps que son bulletin mensuel une fiche de lecture.

Elle contient dans ses nombreuses rubriques la liste des pages documentaires qui peuvent être utilisées dans le cadre scolaire et péri-scolaire.

Cette fiche sur un roman, permet avec son « montage » qui l'accompagne une lecture à haute voix de l'ouvrage et une discussion au cours d'un « Club de Lecture ».

FICHE DE LECTURE ET CINÉMA

Elle permet le club de lecture en étroite liaison avec la projection et la discussion du film.

..... *Le Rouge et le Noir* (Stendhal) 100 fr.

FICHE MUSICALE

Elle permet la présentation d'une œuvre musicale et un « club de discussion ».

..... *Pétrouchka* (Igor Stravinsky) 65 fr.

FICHES DE LECTURE DISPONIBLES

..... <i>Le Père Goriot</i> (Honoré de Balzac).....	65 fr.
..... <i>Colas Breugnon</i> (Romain Rolland)	65 fr.
..... <i>Des Souris et des Hommes</i> (John Steinbeck).... (En réimpr.)	
..... <i>La Route de la Liberté</i> (Howard Fast)	65 fr.
..... <i>L'Enfant</i> (Jules Vallès)	65 fr.
..... <i>L'Insurgé</i> (Jules Vallès)	65 fr.
..... <i>La Guerre des Boutons</i> (Louis Pergaud)	65 fr.
..... <i>Les Gouverneurs de la Rosée</i> (Jacques Roumain)....	65 fr.
..... <i>La Grande Maison</i> (Mohammed Dib)	65 fr.
..... <i>Le Vieil Homme et la Mer</i> (Hemingway)	65 fr.
..... <i>Vol de Nuit</i> (Saint-Exupéry)	(En réimpression)
..... <i>Poil de Carotte</i> (Jules Renard)	65 fr.
..... <i>La Guerre du Feu</i> (Rosny) pour adolescent	65 fr.
..... <i>Terre des Hommes</i> (Saint-Exupéry)	65 fr.
..... <i>Le Grand Meaulnes</i> (Alain Fournier)	65 fr.
..... <i>La Vallée Heureuse</i> (Jules Roy)	65 fr.
..... <i>Le Chemin de Fer</i> (Saxton)	65 fr.
..... <i>Remorques</i> (R. Verce).....	65 fr.
..... <i>Sarn</i> (M. Webb)	65 fr.

FICHES DE CINÉMA ⁽¹⁾

RONÉOTYPÉES

(Encore disponibles)

..... <i>Monsieur Vincent</i>	50 Fr.
..... <i>Farrebique</i>	50 Fr.
..... <i>Hôtel du Nord</i>	50 Fr.
..... <i>Copie conforme</i>	50 Fr.
..... <i>D'Homme à Homme</i>	50 Fr.
..... <i>La Belle et la Bête</i>	50 Fr.
..... <i>Monsieur Verdoux</i>	100 Fr.
..... <i>A nous la Liberté</i>	50 Fr.
..... <i>Antoine et Antoinette</i>	50 Fr.
..... <i>Altitude 3.200</i>	50 Fr.
..... <i>Les Jeux sont faits</i>	50 Fr.
..... <i>Le Père tranquille</i>	50 Fr.
..... <i>Patrie</i>	50 Fr.
..... <i>Les Portes de la Nuit</i>	50 Fr.

(1) Devant les titres de chaque ouvrage inscrire le nombre d'exemplaires demandés.

COMMISSION LECTURE

Table de classification décimale Dewey (ronéotypée).. 100 fr.

Notice aux rédacteurs de fiches de lecture (imprimée).. 50 fr.

Montage de textes sur Paris..... 50 fr.

Montage réalisé pendant un stage de « Lecture expressive » de « Peuple et Culture », avec des textes de Apollinaire - Aragon - Baudelaire - Carco - Hugo - Lewis - Mauriac - Musset - Prévert - Rimbaud.

Montage de textes « La Seine traverse Paris »..... 50 fr.

Montage réalisé pendant un stage de « Lecture expressive » de « Peuple et Culture » avec des textes de Miller - P. de Marly - Gillet - V. Hugo - Prévert - E. Dabit - Verlaine - F. Lemarque - Apollinaire - Seghers - R. Desnos - Eluard - Péguy.

Montage de textes « La Guerre ou la Paix »..... 50 fr.

Montage réalisé pendant un stage de « Lecture » de « Peuple et Culture » avec des textes de G. Duhamel Charles d'Orléans - Paul Fort - Victor Hugo - Paul Claudel - Antonio Machado - Jacques Prévert - Paul Eluard - Louis Aragon - Berthold Brecht.

COMMISSION PÉDAGOGIQUE

Pédagogie générale de l'éducation populaire dans le groupe polyvalent..... 65 fr.

Cette petite brochure résume notre Congrès 1954 et s'efforce de répondre à deux importantes questions :

1° Comment toucher un public populaire aussi vaste que possible;

2° Comment l'amener à des activités vraiment culturelles enrichissantes pour l'individu et le groupe.

COMMISSION SPORTIVE

Montage de textes : « Les Jeux Olympiques »..... 65 fr.

Le montage a été présenté lors du Gala Olympique au Palais de Chaillot par les acteurs du Théâtre National Populaire le jour de l'an 1954.

Ce montage peut être reproduit en entier ou en partie dans des cercles, des veillées, des soirées, des fêtes scolaires, etc.

Reportage :

« Les IV^{es} Championnats d'Europe d'Athlétisme »..... 65 fr.

Ce reportage est un récit de quelques courses aux IV^{es} Championnats d'Europe à Berne en 1954. Il peut être utilisé pour une ou plusieurs veillées sportives.

Document Cinéma : « Le Court métrage »..... 65 fr.

Listes de films court métrage en 16 mm et 35 mm avec un bref résumé. Les films sont classés autour du thème traité : arts plastiques, techniques et métiers, littérature, musique, science, sociologie, sports, histoire, géographie humaine et physique, ethnographie, exploration, contes. Cette brochure contient aussi l'adresse des distributeurs.

NUMÉROS SPÉCIAUX DE « PEUPLE ET CULTURE »

Les Loisirs et l'éducation populaire..... 65 fr.

Etude de J. Dumazedier.

L'Education populaire et les télé-clubs..... 100 fr.

(Peut être consulté seulement.)

NUMÉROS DE « DOC »

Nous avons publié un grand nombre de numéros de DOC. DOC 1947 - 1948 - 1949, etc. Ils sont malheureusement épuisés. Il nous reste cependant encore quelques numéros disponibles : 6 - 7 - 8 - 9-10, dont voici le sommaire :

DOC 6 150 fr.

- Introduction. - Maurice Delarue : *Réflexions initiales*.
Cinéma. - André Bazin : *Landru - Charlot - Verdoux*.
Théâtre. - Sylvain Dhomme : *Les Nuits de la colère*,
d'Armand Salacrou. - Ch. Antonetti : *De l'éclairage*.
Radio. - Roger Veille : *Le réalisme radiophonique*. - *Questionnaire enquête sur la radio*.

DOC 7 150 fr.

- Arts plastiques. - Jean Lurçat : *La Tapisserie française*.
Cinéma. - Maurice Delarue : *La Crise du théâtre*.
Cinéma. - J. Le Veugle et A. Bazin : *Conseils aux animateurs de ciné-clubs*.
Radio. - R. Veille : *Musique et Radio*.
Photographie. - Ch. Baugey : *La Photographie, moyen d'expression*.
Histoire du mouvement ouvrier. - B. Cacérés : 1848.
Documents pour servir à l'histoire de la liberté : *Du paternalisme*.
Veillées. - M. Delarue : *Récit du Ruzzante du retour de la guerre*.

DOC 8 150 fr.

- Sport. - J. Dumazedier : *Après les Jeux Olympiques de Londres*.
Documents pour un club de lecture.
J. Roze : *La Vie d'un simple*.
M. Vigny, J. Baritel, G. Monnet, J. Dumazedier : *Jacquou le Croquant*.
G. Serreau : *Vieille France*.
P. Royer, R. Gaskwel : *Les Raisins de la colère*.
P. Royer : *Terres défrichées*.
Documents pour servir à l'histoire de la liberté :
Mal de Thémènes : *La défaite des croquants du Quercy*.
Nazet : *Une expérience de théâtre pour milieux ruraux*.
Fiches de théâtre pour milieux ruraux.
M. Aubry : *La Savetière prodigieuse*, de F. Garcia-Lorca.

Sociologie. - P. Brochon : *La Misère des paysans au XVII^e siècle à travers la littérature populaire*.

Histoire du mouvement ouvrier - B. Cacérés : *Le Mouvement ouvrier sous l'Empire*.

Veillées - G. Monnet et M. Vigny M. Delarue : *L'Enfance de Jacquou le Croquant - Noël 1942*.

DOC 9-10. 250 fr.

Introduction - M. Delarue : *Avec une boussole cependant*.
Char : *Poèmes*.

Principes - M. Maget : *Les Recherches ethnographiques et l'étude du milieu humain*.
F. Ferlet et R. Gauvin : *L'Etude du milieu et l'éducation populaire*.

Etudes - A. Chelley : *Le Terroir et l'habitat rural*.
A. Soboul : *L'Enquête rurale - Expérience d'enquête sur un village*.

M. Maget et G.-H. Rivière : *L'Habitat rural et la tradition paysanne*.

Questionnaire : du Musée des Arts et Traditions populaires.

Cycle éducatif sur l'habitat rural :

Ferlet : *Cycle éducatif pour jeunes*.
Equipe rurale P.E.C. : *Enquête rurale pour adultes*.
Vigny : *Cercles d'études pour jeunes ruraux*.

Linguistique.

M. Cohen : *Quelques suggestions pour les observations de langage, dans les groupes d'éducation populaire*.

Club de Lecture.

G. Cacérés et M. Thomas : *Choix de livres pour une bibliothèque rurale*.

M. Delarue : *Deux fiches de lecture*. Mérimée et J. Renard.

Documentation (sur les foyers ruraux)

de J.-Y. Fournout et J. Riendet et R. Michel.

Une pièce de théâtre pour ruraux - Lady Grégory : *Ecoutez la nouvelle*.

OLYMPIA 52

LES XV^{es} JEUX OLYMPIQUES D'HELSINKI...

Renseignements techniques.

Origine : France. Date : 1953. Durée : 1 h. 45 (1.500 mètres en 16 mm).

Réalisateur : Chris Marker et l'équipe de « Peuple et Culture » : J. Dumazedier, B. Cacérés, R. Cartier, Ch. Sabatier...

Commentaire dit par J. Dumazedier.

Film non commercial. Visa de censure n° 15 150 bis.

Producteur : « Peuple et Culture », 14, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6^e), avec l'aide de la Direction générale Jeunesse et Sports.

Renseignements complémentaires :

Première présentation en France : Paris (Palais de Chaillot) le 1^{er} janvier 1954, au cours d'un gala du T.N.P., avec un montage scénique de Jean Vilar et Gérard Philipe. Présenté à la Télévision française le 28 mars 1954.

Analyse succincte :

Le film débute en relatant la vie à Helsinki, l'atmosphère de fête qui régnait dans la ville au moment de l'ouverture des Jeux (malgré la tension internationale).

Il rappelle ensuite l'origine des Jeux Olympiques, depuis la première course à Olympie en 776 av. J.-C., leur résurrection à Athènes en 1896 sous l'impulsion du Français Pierre de Coubertin.

Une rapide évocation des Jeux suivants fait apparaître sur l'écran les visages d'anciens champions olympiques... et ce sont les Jeux de Berlin (1936).

Après les cérémonies inaugurales, nous visitons les camps d'entraînement des athlètes internationaux.

L'essentiel du film est consacré aux épreuves de plein air : athlétisme (courses, sauts, natation, hippisme, etc.). Les épreuves en local couvert (boxe, basket, lutte, escrime...) ne purent être filmées faute d'un éclairage suffisant.

Le film se termine par une courte méditation sur le stade vide, et conclut au pacifisme profond des Jeux.

PRESENTATION

Vous présenterez brièvement :

Les réalisateurs et les conditions de réalisation :

En juin 1952, une équipe de « Peuple et Culture », Joffre Dumazedier, Robert Cartier, Charles Sabatier et Chris Marker décident, grâce aux appuis de la Direction générale de la Jeunesse et des Sports, de filmer les Jeux Olympiques d'Helsinki.

Un seul d'entre eux a une expérience professionnelle : Chris Marker (Prix Jean Vigo 1954), mais c'est l'un des maîtres actuels du court-métrage français ! Les autres sont des amateurs.

Ils savent que leurs quatre caméras (qu'un accident ramènera bientôt à trois) ne peuvent rivaliser avec les soixante du film officiel (monopole acquis à prix d'or par les « Lames X... »).

L'obligation où ils seront de tout filmer du haut des tribunes ou du tableau d'affichage risque de les handicaper... Ils prennent le risque.

Ayant pour tout budget le prix de la pellicule, à la merci des accidents mécaniques et des voisins trop enthousiastes, qui flanquent des coups de coude à la caméra aux moments pathétiques, ajoutant à la liste des sports olympiques le jeu de cache-cache avec les gardiens pour « voler » un angle de prise de vue, et le saute-mouton pour surveiller deux épreuves en même temps, ils ramènent le film que vous allez voir : *Olympia 52*.

Helsinki à la veille des Jeux...

Afin que vos adhérents ne soient pas dérouterés par le montage visuel du début, qui tend à nous placer dans l'atmosphère de liesse qui précéda l'ouverture des Jeux, vous pourrez utiliser le texte suivant :

« Helsinki présente d'abord à celui qui comme nous arrive par la route, son immense garage d'autocars, ses milliers de drappeaux de tous les pays, et ses enfants, curieux comme tous les enfants du monde, qui s'approchent, regardent, sourient, demandent des autographes.

« Les cinq anneaux flottent partout. Les officiels se promènent déjà avec leurs médailles à cinq anneaux, seule décoration mondiale à laquelle on prête ici de l'intérêt.

« Les Jeux ne sont pas ouverts officiellement, mais le Luna-Park a déjà ses manèges, son bal à cinq anneaux, son phoque qui tient un anneau en équilibre. Les magasins, du soutien-

gorge à la vitamine pour athlète... en passant par tous les produits possibles et imaginables, s'ornent également des cinq anneaux olympiques.

« Les pèlerins du monde sont venus. La grande braderie des Jeux commence. La ville entière est prête à recevoir.

« Vous rencontrez le Monde dans les rues d'Helsinki, et c'est peut-être cela le plus grand spectacle. Par paquets, par groupes, par pelotons, à la queue-leu-leu, à l'individuelle, les habitants du monde sont dans la rue. »

DISCUSSION

Valeur technique :

Les quelques considérations faites au cours de la présentation feront davantage apparaître à vos adhérents le tour de force que représente cette copie. Si les moyens mis en œuvre sont évidemment ceux des films d'amateurs, le résultat obtenu dépasse ce que l'on aurait pu attendre d'une équipe de professionnels.

Les transitions sont particulièrement soignées, et l'on remarquera tout spécialement celle qui relie la première séquence (Helsinki en fête) à la seconde (l'ouverture des Jeux) : les anneaux olympiques se fondent sur des « ronds dans l'eau », et l'on enchaîne ensuite sur la pluie de la journée inaugurale !

Valeur dramatique :

Nous reviendrons sur le plan du film, déjà signalé dans l'analyse succincte. Il a le mérite de faire du film autre chose qu'un simple reportage sur les Jeux. Il replace la X^e Olympiade dans son exacte perspective humaine : communion des peuples au même idéal, confrontation virile et pacifique.

Le montage : Chris Marker a réalisé là un prodigieux travail de montage. On appréciera tout particulièrement les séquences de courses dont la valeur dramatique est certaine.

Le commentaire spirituel et discret dit par J. Dumazedier commente l'image sans la doubler. Il contribue lui aussi à l'intérêt du film.

Valeur humaine :

Le film de Léní Riefensthal (*Les Dieux du Stade*) sur les Jeux de 1936 était un panégyrique de la jeunesse allemande : l'athlétisme était montré comme une magnifique mécanique des-

tinée à battre les records, on ne sentait jamais que le sport unissait les hommes.

C'est l'honneur d'*Olympia* 52 d'avoir rendu à l'athlète ses dimensions humaines, et contribué à nous faire sentir la réalité de cet idéal olympique. Nous ne saurions le dire en de meilleurs termes que J. Dumazedier :

« ...Que reste-t-il pour nous de l'idéal olympique ? Valéry l'a écrit en termes concis : c'est une forme de ce qu'on nomme habituellement l'idéal hellénique : il exalte les hommes complets pour qui le développement du corps est aussi important que celui de l'esprit ; il chante la vie de l'esprit où la raison et la volonté dominent les élans de l'imagination et du cœur : cette harmonie de l'idéal grec a toujours été, au cours de l'histoire, un exemple tonique pour les sociétés à la recherche de leur équilibre propre. C'est le cas aujourd'hui et Coubertin a eu raison de montrer à nouveau cet exemple à notre société malade. Mais il ne s'agit pas de chanter béatement une Antiquité digne de celle de la reconstitution de l'hippodrome de l'Alma. Il s'agit de dégager l'idéal olympique du cadre disparu de la civilisation antique et de le faire vivre réellement dans la société d'aujourd'hui. Le progrès de la civilisation nous permet de concevoir les Jeux sur une base réellement universelle, sans discrimination raciale, ni nationale, ni sociale, ni religieuse.

« Les Jeux Olympiques n'ont pas de mission plus importante à remplir dans notre société moderne que de contribuer à étendre peu à peu cette base à l'ensemble de la vie sportive, de la vie nationale et internationale : n'oublions pas qu'ils ont été créés pour être non un championnat du monde, mais une « manifestation pédagogique » et une « fête de la jeunesse » à l'échelle de l'univers.

« Au lendemain des Jeux de 1948, Magnane écrivait : « Attendre du sport qu'il modifie profondément les rapports « d'homme à homme, c'est se montrer bien exigeants sans doute, « mais sans cette exigence que seraient les Jeux Olympiques, « sinon une immense parade de futilités masculines (et féminines) ? » Coubertin aurait aimé ce langage. »

Le film convient pour tout public, ceux qui aiment le sport et... les autres !

Pour louer ce film, avoir un reportage de l'un des réalisateurs ou acheter une copie, s'adresser à « Peuple et Culture », 14, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6^e).

COMMENT UTILISER LES LIVRES
DE LA
COLLECTION « PEUPLE ET CULTURE »

Les ouvrages de la collection « Peuple et Culture » ne sont pas seulement un moyen de culture personnelle. Ils sont conçus pour être utilisés par l'instituteur ou le professeur dans le cadre scolaire et post-scolaire et par l'animateur dans l'éducation populaire. Nous insistons sur l'utilisation de nos ouvrages sous forme de « Montages ». Chaque livre permet plusieurs montages. Nous avons déjà publié des montages tirés de « Regards neufs sur les Jeux Olympiques ».

Au mois de janvier paraîtra « Regards neufs sur le Parlement ». Nous vous demandons d'utiliser cet ouvrage pour la formation civique de nos adhérents. En effet, l'éducation populaire ne doit pas se désintéresser de cette forme d'éducation, peut-être la plus importante dans les responsabilités qui nous incombent.

Voici un montage sur « Regards neufs sur les Métiers du Bâtiment » déjà expérimenté dans le milieu scolaire, post-scolaire et d'éducation populaire.

MONTAGE
SUR LES MÉTIERS DU BATIMENT

Réalisé avec l'ouvrage : « Regards sur les métiers du bâtiment »

Ce montage peut être dit par un ou plusieurs récitants. Les textes que nous présentons sont tous extraits de l'ouvrage que nous citons.

« Quand le bâtiment va, tout va ». Reconnaissons en toute humilité que cela ne va pas très fort. Cela va très cher, très lentement, très anarchiquement. Se loger, problème numéro un des Français. On fait des plans à long terme, à court terme, des plans savants, des plans futurs, des projets grandioses, des réalisations petites. Il y a du chômage dans le bâtiment et le privilégié est celui qui a un appartement. Et les ouvriers du bâtiment ? Qui sont-ils ? Comment vivent-ils ? Que pensent-ils de tout cela ? C'est un peu comme une poésie amère de Prévert.

« Ceux qui ne sont pas certifiés d'études primaires, ceux qu'on dit « moins intelligents », ceux que l'on considère comme les plus bêtes parmi les enfants d'une famille trop nombreuse, les étrangers, les recelés en tout, ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont là, plutôt qu'ailleurs, ceux qui sont un peu de trop dans la famille, ceux qui n'ont pas de famille, ceux de la campagne qui sont obligés pour vivre d'aller en ville, ceux qui ne croient en rien mais qui veulent travailler pour pouvoir manger. Tous ceux-là et beaucoup d'autres sont les gars du bâtiment.

Le bâtiment c'est l'amalgame, avec ses mœurs, sa langue, ses habits, ses us et coutumes. Tous les déshérités de quelque chose se retrouvent là.

Regardez, interrogez, comparez. Si vous connaissez l'italien, l'espagnol, le portugais, le berbère, si vous savez mélanger le tout avec un peu de français, allez alors sur un chantier, vous pourrez vous faire comprendre, vous pourrez comprendre. Vous comprendrez tout de suite pourquoi il y a tant d'étrangers. Le bâtiment est une dure profession, il faut vouloir y travailler. Alors naturellement l'ouvrier du bâtiment qui était Creusoise au XIX^e siècle devient Italien ou Nord-Africain au XX^e siècle.

C'est toujours la même chose : ils construisent des maisons et logent dans des garnis.»

Page 18. — *A notre arrivée à Paris...*

Page 20. — *...eut dit qu'ils avaient du regret de ne pas y avoir pris part...*

(Martin NADAUD : Mémoires de Léonard.)

«La vie des Piémontais et des Algériens en 1955 est-elle si différente de celle des maçons limousins de 1850?»

Page 20. — *Le promeneur distrait qui approche du passage...*

Page 21. — *La plupart des occupants sont dehors,*
(Herbert le Porrier, Juliette au Passage.)

Dès que cela est possible, on cherche du travail ailleurs, dans des professions moins dures, plus stables, moins salissantes, mieux payées, plus régulières, où l'on peut une fois la journée terminée redevenir très « civilisé » comme l'anonyme Monsieur Tout le Monde, propre, vêtu d'une façon standardisée. L'ouvrier du bâtiment porte sur lui la marque de son métier, sur son vélo, sur ses vêtements, sur sa peau. Nous ne sommes plus au temps de Péguy, les heures de loisirs ne doivent plus porter la marque du métier.

Mais sur ce chantier que vous visiterez vous verrez qu'il y a encore des miracles, des miracles permanents.

Il y a peu de professions où l'on soit plus solidaire que chez les ouvriers du bâtiment.

Un chantier c'est une famille, une vraie, où l'on est responsable les uns des autres, où l'on a besoin les uns des autres, où vous ne pouvez travailler que dans l'entente et la fraternité voulues.

Après des années de chantier, le bâtiment vous aide à devenir un homme. Comment expliquer cela. D'abord par la solidarité. Solidarité dans le travail, solidarité dans la peine, solidarité dans la joie, solidarité dans la vie quotidienne sous tous ses aspects. On s'aide, on s'entraide, on s'unit, on est frère.

Prenons cet exemple :

Pensez ce que vous voudrez des grèves. Voyez leur histoire sous l'aspect qui conviendra le mieux à votre point de vue. Mais vous ne pourrez nier ceci : les gars du bâtiment sont les plus solidaires du monde.

Savez-vous ce que veut dire « faire grève ». Cet acte de solidarité — il faut bien l'appeler par son vrai nom, même si vous devez choquer quelque bonne conscience —, cet acte de solidarité est réalisé envers des hommes que souvent vous ne connaissez pas, que vous ne verrez jamais, qui se trouvent à des dizaines ou des centaines de kilomètres de l'endroit où d'autres ont débrayé non par fainéantise, mais parce que persuadés de l'injustice de leur condition. Il faut les aider, voilà un des buts. C'est long une grève, il faut l'avoir subie pour le comprendre, pour le sentir. Cela dure des jours et des jours, et des nuits. Nuits d'insomnies où vous pouvez examiner la situation. Une grève c'est du manque à gagner, dont vous ressentez les effets pendant toute l'année : ce sera un pneu de vélo en moins, la hanfise de la fin du mois, la difficulté pour joindre les deux bouts. Les jours de grève qui s'ajoutent les uns aux autres, c'est l'incertitude du lendemain pour aujourd'hui.

Relisez l'histoire du mouvement ouvrier. Vous y apprendrez qu'à la pointe de la revendication ouvrière pour plus de justice et de fraternité humaine se trouve, par une sorte de vocation qui lui est propre, l'ouvrier du bâtiment.

Mais comment les connaître? Alors que les autres métiers ont leurs films, leurs romanciers, leur littérature, même dans ce domaine les ouvriers du bâtiment sont les déshérités de la terre. Ils sont trop absents de partout; ils s'éloignent, on ne parle plus d'eux. On parle du problème du logement. On ne parle pas de ceux qui construisent. Nous avons voulu porter un regard sur cette vieille profession, constatant qu'elle est le refuge de la liberté de celui qui ne veut pas se soumettre.

La loi de cette profession, c'est la solidarité volontaire.

Le menuisier ne pourra poser ses huisseries que s'il est d'accord avec le maçon. Le plâtrier dépend des menuisiers, et inversement.

Si le charpentier ne pose pas son solivage au moment voulu, il retarde tout le chantier. Une fois le toit posé, menuisier, peintre, poseur de chauffage central, plombier-zingueur, tous peuvent continuer à travailler.

L'ouvrier du bâtiment, il a ses peines, ses joies, ses histoires et sa fierté comme en témoigne la complainte du plâtrier :

Page 91. — *Complainte du Plâtrier.*

Chaussé de savates...

...Je vous salue enfariné.

Ou ce très vieux poème qui est la légende du gros Mauduit :

Page 25. — *Le gros Mauduit.*

*Le gros Mauduit était un maître compagnon
qu'on avait...*

Page 26. — *...Maudit donna sa fille au petit Gauvent.*

(SÉBILLOT : Légendes et curiosités des métiers.)

Les métiers du bâtiment sont également le refuge de ceux qui créent de leurs mains et cela est sympathique. Un menuisier peut prendre des mesures, et seul réaliser entièrement son œuvre.

Le bâtiment est le refuge des instables. Georges Navel, dans *Travaux*, a bien défini quelques types caractéristiques d'ouvriers du bâtiment. Il est des hommes pour qui il est dur de rester toute leur vie à la même place, au même travail, au même geste rationalisé. Dans le bâtiment, on peut « partir », le chantier se finit à un endroit, un autre commence ailleurs. Nouvelles équipes, nouveaux lieux. Certes, changer de chantier c'est aussi partir vers de nouvelles incertitudes, c'est aussi une forme de liberté où le tempérament anarchiste peut se donner libre cours. Il est des hommes pour qui « partir » quand ils veulent représente un bien inestimable. « L'inadaptable », et cela existe, a sa place dans le bâtiment. Il est des hommes qui ne peuvent souffrir de travailler à un endroit déterminé, toujours entre les mêmes quatre murs. La survivance de « l'esprit paysan » est une survivance qui existe peut-être seulement dans le bâtiment.

Les terrassiers.

Page 101. — *Leur pays les suit. Leur bec demeure paysan...*

Page 108. — *...Le cœur de Paris ouvrier bat chez eux très fort, plus fort qu'ailleurs.*

Georges NAVEL : *Travaux* (Stock).

P.-S. - Ce texte, très beau, est peut-être long. Il appartiendra au réalisateur du montage de l'utiliser comme il l'entend.

Mais déjà, parmi les jeunes, une évolution se fait jour, les mœurs changent, évoluent, la profession se transforme. L'éducation générale augmente, les techniques modernes de construction créent un type d'homme nouveau, un vaste travail d'éducation populaire tend à donner une formation générale plus poussée. Voyez les jeunes quitter un chantier : ils ne sont plus reconnaissables. Peu à peu le bâtiment devient, deviendra une profession comme une autre, où on ne pourra plus établir de distinction. Constatons le fait.

Mais soyons net : cela ne peut pas durer, cela ne durera pas. Cela doit s'arrêter : le plus vite possible serait le mieux. Cette fausse liberté dans le choix des moyens, qui conduit à l'anarchie du bricolage, à la multitude des artisans, cette anarchie qui permet à chacun de construire tout à la dimension qu'il veut, de la manière qu'il veut, revient à des prix effroyables. Il nous faut dépasser la conception des misérables cages à poules, ou tiroir de commode, où nous vivons entassés dans l'hypothèse déjà radieuse de pouvoir construire ou de pouvoir se faire construire sa petite horreur banlieusarde intitulée « Mon Rêve », « Toi et Moi », « Nous deux », « Calme demeure », « Chez Nous ».

Imaginez un ouvrier mécanicien qui demanderait au client la mesure de l'auto de ses rêves, puis qui « tomberait la veste » et se mettrait à réaliser ledit véhicule. On crierait au fou. C'est ainsi dans le bâtiment. Imaginez un métier où depuis quelques centaines d'années avant Jésus-Christ rien n'a beaucoup changé dans les techniques. Avouez que cela doit donner, par voie de conséquence, un type d'homme assez différent de celui qui pratique un métier nouveau, neuf, rationalisé, mécanisé, etc.

Constatons que son sens de la liberté est en rapport avec son métier. La contrainte du lieu de travail, immuable, de la rationalisation du geste, de l'acceptation d'une hiérarchie de contremaître, ingénieur, etc., ne le touche pas. Il est son maître.

Pouvant crier comme il l'entend, choisissant sa tâche au moment où il veut, bref il est l'artisan dans toute l'acception du terme et ce n'est pas une coïncidence si la notion du compagnonnage, du chef-d'œuvre, des vieilles traditions se trouvent miraculeusement conservées dans le bâtiment.

Page 12. — *Au treizième siècle, une seule corporation réunissait...*

Page 13. — *...sont relatives à la juridiction des maîtres des œuvres.*

(Alfred FRANKLIN : *Dictionnaire historique des Arts et Métiers*, Paris, 1906.)

Page 24. — *Le père de Barbara, Dioscore, était un riche...
...l'origine du patronage des maçons.*

(LOUIS DU BROC DE LEGANGE : *Les Saints patrons des corporations*.)

Et voici quelques coutumes du compagnonnage.

L'embauche :

Page 67. — *Le rouleur ou compagnon de service...*

Page 68. — *...nouveaux adeptes dans cette société-là du moins.*

La conduite en règle que l'on fait au compagnon qui prend la route :

Page 68. — *J'avais vu faire à Avignon une conduite...*

Page 70. — *...l'on sagement fait.*

Et même le pèlerinage :

Page 70. — *Il était autrefois peu de compagnons...*

Page 71. — *...se fait encore de nos jours.*

(Agricol PERDIGUIER : *Mémoires d'un compagnon*.)

Tout ceci a son avantage : cela forme des hommes, des vrais, ayant le souci de l'œuvre accomplie, ayant la notion de son indépendance, métier jugé digne de faire des compagnons. Cette liberté dans le travail donne aussi une liberté dans l'esprit.

Assistez à une réunion syndicale dans le bâtiment : il n'y a pas un homme qui parle et les autres qui écoutent pour pouvoir à leur tour donner leur idée. Non. Chacun vient pour exprimer son idée, elle vaut ce qu'elle vaut, mais chacun a sa manière de voir et veut l'exprimer. Les ouvriers du bâtiment d'Agricol Perdiguié, Martin Nadaud jusqu'aux livres actuels ont toujours voulu clamer des idées; qu'il y réussissent avec plus ou moins de bonheur, c'est un autre problème : ils ont envie de dire et ils disent. Contentons-nous de le constater.

L'ouvrier du bâtiment apprend à connaître le monde, le milieu, les métiers, les professions, les classes sociales, les hommes. Lui qui arrive à la profession un peu comme un déshérité, comme « dernier de la classe », a vite fait de se donner une vaste culture générale, faite d'abord d'observation, puis de comparaison, pour en arriver enfin à la réflexion et aux actes.

C'est que l'ouvrier du bâtiment ne reste pas enfermé toute sa vie dans quelques mètres carrés d'usine où il doit gagner sa vie jusqu'à la fin de ses jours. Non, pour lui le problème est différent. Son métier va l'aider à connaître le monde, à bien le connaître même. Les métiers du bâtiment dans leur presque totalité obligent les ouvriers à réfléchir, et ils réfléchissent. Etonnez-vous après qu'ils aient des idées.

Prenons position : malgré toutes ces qualités, malgré toutes ces vertus, malgré la douleur que cela peut représenter pour les uns et pour les autres, cela ne peut continuer ainsi.

Nous manquons de logements. Nous payons fort cher cette anarchie de la profession. Les méthodes de construction doivent évoluer. La liberté, l'esprit de création.

Les matériaux sont encore à la dimension de la main de l'homme. La machine tout de même existe, elle peut permettre de loger tous les Français. Le temps de la révolution du bâtiment est venu. Il s'agit de produire le logement pour tous, l'équipement de la nation, le bien-être pour l'humanité à ceux qui regretteront le bon vieux temps.

La rationalisation de la construction peut à elle seule faire diminuer le prix de revient du bâtiment de 50 %.

C'est sans doute sur ces grands chantiers de type moderne que sont les barrages en construction que l'on peut le mieux saisir l'esquisse de cette décisive évolution et pressentir l'avènement de ces ouvriers nouveaux, ayant rompu dans les gestes productifs avec perspective d'avenir : déjà, on sent les signes avant-coureurs de cette indispensable évolution de la profession. Voici le film

LE BARRAGE DE LA GIROTTE

« Quatorze cents bras pour une seule muraille. » C'est toute l'histoire du barrage de la Girotte, construit il y a quelques années au pied du mont Blanc dans le cadre de l'équipement hydro-électrique de notre pays. Cela a demandé quatre ans de dur travail mais aujourd'hui le barrage de la Girotte transforme les 25 millions de mètres cubes d'eau qu'il retient en 200 millions de kilowatts. Ce film « témoigne de ce que peut accomplir, dominant les forces de la nature, le travail des hommes ».

(Distribué CORA FILMS - 128, bd. Haussmann, Paris. Tél. Lab. 96-25)

Montage réalisé par

JEAN ADER

*Secrétaire Général du PEC
Seine-Maritime*

CORRESPONDANTS DÉPARTEMENTAUX

ARDÈCHE

M. PERRIER, Inspection Jeunesse et Sports, PRIVAS

CALVADOS

M. JULIENNE, Instituteur à CHEUX

HAUTE-GARONNE

M. DELBREILH, 116, Avenue Camille Pujol, TOULOUSE

ISÈRE

M. FERLET, Directeur d'École, BRIGNOUD

MARNE

M. ZIANO, 18, Rue Eustache de Confians, CHALONS-S/-MARNE

MAROC

M. SABATIER, 189, Bd Joffre, CASABLANCA

MAYENNE

M. CARTIER, Inspecteur Jeunesse et Sports, Cité administrative,
LAVAL

MORBIHAN

M. MORET, Educateur - LE PALAIS

NORD

M. PLATEL, PHALAMPIN

SARTHE

M. JEAN, Professeur, 39, Rue de la Rivière, LE MANS

RÉGIONS

Adresses des Délégations Régionales

BASSES - PYRÉNÉES : M^{me} Cazanave, institutrice,
GÉLOS (B.-P.)

CORREZE : M. Eymard, instituteur,
Pièce St-AVID TULLE (Corrèze)

DROME : M. Fosse, Professeur
87, Rue des Alpes, VALENCE

HAUTE-SAVOIE : M. Helfgott
6 bis, Rue de la Paix, ANNECY (Haute-Savoie)

LOIRE : M. Gandy
Collège Moderne - Rue des Frères Chappe
St-ÉTIENNE

MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Humbert
Service Départemental Jeunesse et Sports
11, Rue Saint-Léon - NANCY

MOSELLE : M. Deny
13, Quai Richepance, METZ (Moselle)

REGION PARISIENNE : M. Rivenc
14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS VI^e

SEINE-MARITIME : M. Ader
Immeuble A, Boulevard d'Orléans, ROUEN
(Seine-Maritime)

VAR et ALPES-MARITIMES : M. Allo, Instituteur
Ecole Maternelle, SAINT-TROPEZ

ALGÉRIE : M^{me} Michon
9, Place Lavigerie, Palais d'Hiver, ALGER